



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Aimer, c'est la loi divine

Exposé du Messager de l'Éternel

LES beautés de la nature nous montrent la sagesse infiniment variée de Dieu. Elles témoignent aussi de sa tendresse, de son amour, des aimables pensées qui sont dans son cœur pour le bien des humains. Malheureusement, ils ne sont guère touchés actuellement par ces admirables et merveilleuses démonstrations de bienveillante sollicitude. Bien au contraire, plus ils ont de facilités, plus ils sont mécontents. Ils sont insatiables. Plus ils ont de privilèges par rapport aux autres, plus ils voudraient encore en avoir. Ils ont le désir constant d'accaparer et de régner sur leurs semblables.

Déjà les enfants sont souvent de vrais tyrans envers leurs parents, parce que ceux-ci sont trop faibles avec eux. Ils leur donnent une éducation désastreuse dont ils sont ensuite les premiers à souffrir. Les humains sont tout à fait déséquilibrés. Leur manière de vivre est désordonnée. C'est pourquoi leur organisme, qui est pourtant fait pour vivre éternellement, ne dure que peu de temps. Cependant, parmi les premiers descendants d'Adam, des hommes ont vécu jusqu'à 930 ans. Cela valait au moins la peine de venir au monde!

Aujourd'hui, l'humanité est si dégénérée qu'il y a des enfants qui meurent en naissant. La vie de l'homme est donc bien courte actuellement. Pourtant, lorsqu'il faut souffrir, elle paraît quelquefois longue, insupportable même. Ces anomalies se manifestent seulement parce que les conditions de vie des humains sont complètement en dehors du cadre de la loi divine. Ce manque d'harmonie produit des êtres malheureux, qui peinent, souffrent et meurent.

L'ingratitude donne la malédiction. Il est indispensable pour nous de réaliser l'équivalence des bienfaits reçus. Celui qui reçoit doit, jusqu'au moment où les postes de Doit et Avoir sont de nouveau équilibrés, si possible avec une augmentation dans l'avoir. Cela représente alors un bénéfice, c'est-à-dire une bénédiction.

C'est là un processus que l'adversaire n'a pas pu changer, bien qu'il ait fait l'impossible pour tout bouleverser. Ce qu'il n'a pas pu changer, il a cherché à l'imiter à sa manière. C'est ainsi qu'il a fabriqué une foule de religions, qui ont une apparence de douceur, d'amour et de justice. Elles sont symbolisées dans l'Apocalypse par un agneau qui parle comme un dragon; dans ces religions, c'est l'adversaire qu'on adore.

Quand on va dans un lieu de culte, on entend des choses qui ne sont pas mauvaises. On y enseigne qu'il faut faire le bien, qu'il faut être charitable. Les grandes sectes protestantes et catholiques recommandent cette ligne de conduite, les petites sectes aussi. On pourrait

donc se dire: Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais ce n'est pas du tout cela, car tout est supercherie.

Le curé de Meudon a bien su le montrer. Il n'avait pas la foi, il n'avait que de la crédulité. Au moment de mourir il a dit: «Tirez le rideau, la farce est jouée.» C'est bien cela en effet. Les humains sont toute leur vie des fantoches entre les mains de l'adversaire. Ce que Rabelais a dit n'est donc que trop vrai. Dans les ténèbres épouvantables où se meuvent les humains, pas un rayon lumineux ne vient les rendre attentifs à la vérité. Elle veut s'approcher d'eux, mais dans leur ignorance ils la repoussent.

En ce qui me concerne, j'ai eu le sincère désir de devenir un enfant de Dieu. J'ai lu les conditions mentionnées dans les paroles de notre cher Sauveur: que personne ne peut être son disciple s'il ne renonce à lui-même. Et encore: on reconnaît un disciple à l'amour qu'il a dans son cœur.

Je me suis posé la question: Aimes-tu ton prochain? Je me suis rendu compte que j'étais alors placé devant des conditions qu'il fallait vivre. Il ne suffit pas d'entendre de belles prédications, pouvant même à l'occasion nous émouvoir jusqu'aux larmes. Il s'agit ensuite de prendre note de ce qu'on a entendu et de le rendre vivant, en le pratiquant de tout notre cœur. La vérité ne devient vérité en nous que lorsque nous la vivons.

La vérité est une puissance qui nous nettoie et nous purifie. C'est pourquoi elle est appelée l'eau qui purifie et qui sanctifie. Nous étions sans point d'appui et sans secours. Nous ne savions pas ce qu'était la vérité. Nous pensions qu'elle était simplement une narration, racontant des faits avec une entière exactitude.

Combien nous devons être reconnaissants d'avoir été éclairés par la puissance de la grâce divine! Nous sommes évidemment responsables de ce que nous connaissons. Il est donc indispensable de faire le nécessaire honnêtement. Lorsque je me suis demandé si j'aimais mon prochain, j'ai dû me répondre à moi-même: pour être véritable, tu dois avouer que tu ne l'aimes pas. Pourtant, je désirais être un enfant de Dieu. Je me suis donc dit: qu'est-ce que tu attends? Fais le nécessaire, dévoue-toi pour les autres, donne-toi de la peine pour arriver à aimer ton prochain.

Après avoir été éduqué selon la sagesse du monde, vivre la vie d'un disciple n'est pas chose facile. Il faut pour cela connaître la vérité et la comprendre. En examinant mon cœur, je me suis rendu compte que je n'aimais pas mon prochain, mais j'ai cru que je m'aimais au moins

moi-même. Je ne voyais pas la supercherie de l'adversaire, qui nous a fait prendre une chose pour une autre.

Ce n'est qu'après bien des années de recherches que j'ai reconnu que mon organisme est soumis à une loi; c'est seulement en la suivant que j'aime mon prochain, et par conséquent que je m'aime vraiment moi-même. Sinon je me conduis moi-même à la ruine. Cette profonde vérité est évidemment cachée aux humains. C'est pourquoi ils pratiquent tant de choses qui les détruisent.

Lorsque nous connaissons la vérité, cela nous devient aisé de suivre la loi qui nous fait du bien, puisque nous sommes certains des effets qu'elle produit. Les humains cherchent à accaparer. Ils se donnent une peine inouïe pour amasser des richesses, croyant ainsi s'aimer eux-mêmes.

Quelle erreur! Beaucoup n'arrivent pas à la richesse malgré un labeur acharné. D'autres parviennent à amasser un capital plus ou moins grand; mais au moment où ils atteignent leur but et leurs espérances, la maladie et la mort les surprennent, parce qu'ils ont usé leur organisme. Ils ont gagné de l'argent, mais ils ont perdu tout d'abord la santé, et ensuite la vie. Ils ont sué et peiné pour leur propre ruine.

Bien des gens arrivent au bord de la tombe sans savoir comment. Ils pensent que cela provient d'un coup de froid, d'une maladie quelconque. Ils supposent toutes sortes de choses, sans envisager jamais la vérité. Comme nous l'avons montré d'une façon évidente, la vérité nous a dévoilé des mystères qui nous semblaient impénétrables.

Dans Jean 3: 16, il nous est dit que Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Cela nous montre que ces mystères impénétrables nous sont révélés par l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Nous ne savions pas non plus ce que représente la foi; même les théologiens ne peuvent en donner une définition logique et véritable. S'ils discernaient vraiment ce que représente la foi, ils pourraient aussi comprendre ce qu'est la crédulité; mais ils ne savent pas faire la différence entre ces sentiments si dissemblables.

Lorsque j'ai vu combien j'avais à faire pour aimer mon prochain, j'ai fait des efforts et suivi avec exactitude les enseignements du Maître. Ils m'ont été une aide magnifique, et le Seigneur est venu à mon secours par l'influence de son fluide vital. Des lumières se sont révélées à moi, et j'ai vu le bien-fondé de la doctrine du Christ, que les humains ne comprennent pas du tout. On dit: c'est l'enseignement du Seigneur, il

faut s'y plier, il faut le pratiquer; mais on n'en comprend pas du tout la raison.

Lorsque nous nous rendons compte que notre organisme est automatiquement soumis à cette loi de l'altruisme, nous discernons enfin ce qui nous fait du bien et ce qui nous fait du mal. Nous pouvons ainsi repérer exactement ce qui pour nous est une bénédiction ou une malédiction.

Nous devons suivre les voies divines. C'est ce que je me suis efforcé de faire. C'est ainsi que peu à peu j'ai pu comprendre le programme, et tout d'abord le pourquoi du renoncement à soi-même. Renoncer à soi-même, c'est en somme l'application de la loi universelle. Le renoncement est indispensable et très profitable à notre organisme.

Comme nous avons pu le constater, c'est en pratiquant la vérité qu'on arrive à la comprendre réellement et qu'on est alimenté par elle. Quand quelqu'un n'aime pas un mets, on ne peut pas le forcer à le manger et à le trouver bon.

Les différentes dénominations religieuses n'aiment pas la vérité et ne veulent pas recevoir son témoignage par la mise en pratique de celle-ci. Elles prient le Seigneur, mais sans succès parce qu'elles n'aiment pas ce que le Seigneur est désireux de leur donner. Elles demandent tout autre chose; c'est pourquoi elles ne sont pas exaucées. Le Seigneur a dit aux pharisiens, qui étaient excessivement religieux: «Vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne.»

Nous sommes donc invités à aimer notre prochain. Aimer ceux qui nous aiment semble facile. Cependant, il en est qui n'y arrivent même pas. Les ingrats sont incapables d'aimer ceux qui les aiment. Aussi ne peuvent-ils pas subsister, parce qu'ils ne produisent pas l'équivalence de l'amour reçu.

Toute vie est en effet dépendante de la circulation. Tout ce qui circule est vivant. Ce qui ne circule pas finit par se corrompre: c'est une loi immuable. La circulation est indispensable à la vie, on ne peut pas l'éviter. Il faut donc agir en conséquence.

Autrefois, j'étais très orgueilleux. J'étais aussi très facilement excitable, ce qui provenait évidemment de l'immense égoïsme qui était dans mon cœur. Dès qu'on s'efforce de pratiquer l'altruisme, les nerfs se calment et l'orgueil diminue automatiquement. Pour acquérir un caractère limpide, il n'y a rien de tel que de faire du bien à ceux qui nous font du mal, de répondre par des paroles aimables à quelqu'un qui nous parle grossièrement. Tandis que si l'on s'énerve et se fâche, cela nous procure des crispations nerveuses, ce qui n'arrange pas les choses.

Il est extrêmement intéressant de constater les merveilleux résultats obtenus en renonçant courageusement à nous-mêmes. Il m'arrive bien souvent de venir au contact de quelque chose qui m'est franchement désagréable. J'aurais alors quelquefois tendance à m'impatienter, à m'énerver; mais immédiatement je me rappelle qu'il faut renoncer et je me dépêche d'avalier la difficulté sans sourciller.

Sitôt qu'on se soumet au principe du renoncement, l'épreuve devient beaucoup plus facile à supporter. C'est ainsi qu'on fait taire son vieil homme et qu'il diminue au profit de la nouvelle créature. Cela nous montre combien les épreuves nous sont nécessaires pour nous transformer.

L'apôtre Paul nous recommande de rejeter toutes les entraves et le péché qui nous enveloppe si facilement. Les entraves se présentent sous un aspect vaporeux qui semble très anodin, mais qui cependant a des griffes. Lorsque nous les laissons s'implanter tout doucement dans notre peau, elles nous tiennent alors solidement. En les arrachant, il arrive souvent qu'un morceau de chair y reste collé, et cela fait bien souffrir.

Ces entraves nous encerclent quelquefois d'une manière si subtile, si insidieuse et imprévue que si nous n'y prenons pas bien garde, nous nous trouvons tout à coup enveloppés sans savoir comment, presque sans nous en être aperçus. C'est pourquoi la recommandation de veiller et de prier doit être prise en sérieuse considération.

L'apôtre Paul a passé par toutes ces difficultés. Il a combattu le bon combat de la foi et a dû dire à un certain moment: «Le bien que je voudrais faire, je ne le fais pas, et le mal que je ne voudrais pas faire, je le fais.» Il ajoute: «Qui me délivrera de ce corps de mort?»; il se donne à lui-même la réponse: «C'est par Jésus-Christ, notre cher Sauveur, que j'aurai la victoire.» C'est en effet à son école bénie qu'on apprend à renoncer à soi-même.

Il s'agit donc d'éviter de nouvelles entraves, et de nous débarrasser de celles que nous avons déjà. Il ne faut pas craindre si, en arrachant l'entrave, un morceau de chair vient avec elle. Le Seigneur nous aide à faire l'opération. Il se charge aussi de bander les blessures et de nous guérir complètement. Nous sommes heureux de mettre toute notre ardeur à ce travail de réforme de notre mentalité et de courir avec persévérance dans la lice, en renonçant à nous-mêmes chaque fois que l'occasion nous est offerte.

Les enfants de Dieu sont à une école magnifique, merveilleuse. Ils y apprennent à aimer leur prochain, à l'entourer, à l'aider, à renoncer en sa faveur. En faisant cela, nous donnons un témoignage magnifique et nous stimulons ceux qui nous entourent à suivre le même élan.

J'ai souvent observé qu'en me voyant renoncer des frères et sœurs ont été encouragés à le faire à leur tour. C'est ainsi que nous existons avec succès pour le bien de notre entourage et que nous déployons autour de nous une merveilleuse puissance de bénédiction. De cette manière, nous arriverons à aimer notre prochain et à rejeter toutes les entraves qui nous retiennent dans la course.

Les entraves peuvent être de diverses natures; pour les uns c'est de l'argent, pour d'autres une place, un commerce, ou encore un mari, une compagne, des enfants, un ami, etc. L'Eternel nous dit: «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.» Là où est notre cœur, là sera aussi notre trésor. Nous devons donc mettre tout notre cœur à la réalisation du programme divin. Nous recevrons alors tout ce qui en découle comme puissance de bénédiction. La connaissance de la loi universelle est pour nous un merveilleux guide. Nous avons là une assise solide, qui répond à toutes les questions.

Les voies divines nous semblent à première vue désavantageuses quand elles nous placent devant un renoncement; mais quand nous les suivons fidèlement, nous recevons la bénédiction. Nous nous rendons compte que cette précieuse bénédiction vaut beaucoup plus que tous les avantages immédiats obtenus par la pratique de l'égoïsme.

Les voies du Seigneur sont bonnes, justes et parfaites. Nous ne disons pas cela pour flatter l'Eternel dans un but intéressé, mais parce que c'est notre profonde, notre intime conviction. L'Eternel ne veut pas des flatteurs. Il veut des cœurs qui sont touchés par la vérité, enthousiasmés de comprendre ses voies et d'en saisir le bien-fondé. Lorsque nous vivons de tout notre cœur la vérité, nous sommes dans la joie et l'allégresse, même si nous avons des montagnes d'obstacles devant nous. Nous sommes en effet persuadés qu'en suivant les voies droites tracées par le Seigneur le résultat est la bénédiction.

L'apôtre Paul nous dit: «Quand je donnerais tous mes biens aux pauvres, et même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, l'amour, cela ne me servirait à rien. Même si j'avais toute la connaissance des voies divines, si je ne suis pas capable d'aimer, je ne suis qu'un airain qui résonne et une cymbale qui retentit.» C'est dire que nous devons comprendre les voies divines avec le cœur pour qu'elles nous soient profitables.

Nous sommes venus au Seigneur par égoïsme, mais avec la connaissance de la vérité, nous avons appris que le Seigneur ne veut pas des mercenaires, mais des fils, des idéalistes. C'est seulement en vivant l'altruisme que nous deviendrons des enfants de Dieu véritables. Pour cela il faut rejeter toutes les entraves de l'égoïsme et le péché qui nous enveloppe si facilement.

Il s'agit donc pour nous de nous laisser impressionner par la grâce divine. Elle doit nous être plus précieuse que tout au monde. C'est ainsi que nous avons le courage de nous débarrasser de toutes nos idoles et entraves, afin de n'avoir pas d'autres dieux devant la face de l'Eternel.

Donnons notre cœur tout entier à notre cher Sauveur. Il en fera un joyau précieux, sans défaut, transparent comme le cristal le plus pur. Mais pour cela, il faut être d'accord avec la pensée divine à n'importe quel prix. C'est ainsi seulement que nous mettons à profit les exhortations reçues dans nos assemblées et nos publications. Elles ne restent alors pas une vaine théorie, sans puissance ni force, mais deviennent vivantes par la pratique et opèrent une transformation merveilleuse dans notre âme. Nous devenons ainsi capables d'honorer l'Eternel par une ligne de conduite qui est digne de sa Maison.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 29 octobre 2023

1. Produisons-nous l'équivalence des bienfaits reçus ou restons-nous dans la malédiction de l'ingratitude?
2. Répondons-nous aimablement à ceux qui nous parlent grossièrement?
3. Sommes-nous encore très excitable, ce qui provient de notre immense égoïsme?
4. Nous dépêchons-nous de renoncer et d'avalier la difficulté sans sourciller?
5. Prenons-nous en considération la recommandation de veiller et de prier?
6. La précieuse bénédiction du Seigneur vaut-elle plus que tous les avantages immédiats de l'égoïsme?